

Beaucoup de ces maisons ont une apparence hygiénique, mais si on les examine de près, on constate qu'on ne peut se servir de la cave, ou n'en utiliser qu'un petit espace, parce qu'on n'a pas donné assez d'attention au sol sur lequel on a placé la maison. Cependant avec quelques sondages, on se serait facilement rendu compte que l'endroit où l'on voulait bâtir était un endroit humide.

Les fenêtres, sauf de très rares exceptions, sont constituées à la campagne par un châssis à double panneau. Dans les villages toutefois, on trouve beaucoup de constructions nouvelles où il y a des châssis dits à l'anglaise. Quant à la double fenêtre, elle est constituée, la plupart du temps par un châssis en un seul panneau. Et ce qu'il y a de particulier, c'est qu'en certains endroits, il reste à demeure pendant toute la saison des chaleurs. Ce devrait être de pratique générale d'enlever le châssis double pendant l'été, afin qu'en ouvrant le châssis de l'intérieur, il y eût moyen de laisser pénétrer dans l'habitation l'air et le soleil aussi abondamment que possible.

En hiver, il est évident qu'on ne peut refuser à l'habitation d'avoir les doubles fenêtres pour protéger la famille contre le froid, le givre, la pluie ou la neige. Mais le grand défaut dans toutes les habitations, c'est que dans cette double fenêtre, il n'y a pas un large carreau mobile pour l'introduction de l'air si nécessaire à la vie.

En hiver, comme on le sait, l'habitation à la campagne est une véritable boîte close et bien close. Je n'ai pas besoin de décrire ici les conséquences au point de vue hygiénique sur la santé de ceux qui vivent dans une maison ainsi close, surtout lorsque les fenêtres dans plusieurs pièces de la maison sont bouchées par des stores, des papiers opaques, qui les rendent impénétrables aux rayons bienfaisants du soleil.

Que l'on calfeutre le châssis double tant que l'on voudra, mais de grâce que l'on y mette le carreau qui sert de soupape de sûreté.